



Ouest Provence

N° 37 décembre 2011



Cornillon-Confoux • Fos-sur-Mer • Grans • Istres • Miramas • Port-Saint-Louis-du-Rhône

Budget 2012,



Le débat d'orientation budgétaire a recueilli l'adhésion unanime du comité syndical. Le désendettement et l'accroissement des dotations aux communes sont la charpente de la nouvelle structure financière de Ouest Provence.

Le 17 novembre, Bernard Granié, le président de Ouest Provence, a soumis au comité syndical, les grandes lignes de la politique budgétaire intercommunale. Ce débat d'orientation budgétaire (DOB) préfigure les priorités affichées dans le budget 2012 et jette les fondations d'une nouvelle structure financière axée sur la fin du recours à l'emprunt (voir page 2) et sur une redistribution accrue des ressources aux communes. Entamés depuis quatre années, le désendettement et l'auto-financement de l'intercommunalité

vont donc se poursuivre. Unaniment, dans un esprit de concorde et de responsabilité, les maires des communes de Ouest Provence ont chaleureusement salué ce choix, d'autant plus que les communes verront leurs dotations progresser. La suppression de la taxe professionnelle a généré de profonds changements de la fiscalité des territoires. En 2009, 85 % des ressources de Ouest Provence étaient tirées de la taxe professionnelle que

- suite page 2 -



14^{ème} édition des Élancées

L'enfance de l'art

- lire page 6 -

Fonds d'intervention pour les services, l'artisanat et le commerce

Pour une dynamique commerciale

La mise en œuvre du Fonds d'intervention pour les services, l'artisanat et le commerce (Fisac), sur le territoire correspond à une volonté intercommunale de dynamiser les commerces en centre ville. La phase de diagnostic terminée, le dossier de demande de subvention a été transmis pour instruction aux services de l'État, gestionnaire du fonds.

Le tissu économique local peut s'appuyer sur une dynamique commerciale encore bien développée

dans les centres villes historiques et quelques pôles commerciaux. Dans le cadre du Fisac, un diagnostic a été établi et présenté à l'ensemble des acteurs du territoire (élus locaux, associations de commerçants, chambres de commerce et de l'industrie, chambre des métiers et de l'artisanat...). Ce travail permet d'appréhender les conditions actuelles de fonctionnement du commerce de proximité. Ce diagnostic montre que 70 % de la consommation s'effectue à l'inté-

rieur du territoire. Un tel pourcentage s'explique notamment par une couverture commerciale regroupée en pôles d'attraction forts à l'échelle du territoire. Ouest Provence limite ainsi sensiblement l'évasion commerciale, cependant il apparaît que le commerce traditionnel est concurrencé par l'attractivité des grandes et moyennes surfaces commerciales. Dans un tel contexte, le commerce de proximité doit trouver les atouts nécessaires pour mettre en œuvre une stratégie commerciale

à l'échelle communautaire. Tels sont les enjeux du Fisac.

L'élaboration du diagnostic a également permis de cerner les atouts et faiblesses des commerces de proximité et de définir les actions les plus pertinentes pour les dynamiser. Un premier programme d'actions a été élaboré et adressé aux services de l'État pour instruction et financement.

«Ce programme d'actions a été réalisé en prenant en compte à la fois la dimension intercommunale et la spé-

cificité de chacune des communes qui composent Ouest Provence. Soulignons que les associations de commerçants existantes comme celles de Fos-sur-Mer, Istres, Miramas et Port-Saint-Louis-du-Rhône, ou récemment créées, comme celles de Grans, adhèrent à cette démarche et se mobilisent pour sa réussite » précise Monique Costes, responsable de la Direction de l'habitat, en charge du suivi du Fisac.

Associations des commerçants des 6 villes de Ouest Provence

**GRANDE
TOMBOLA
DE NOËL**
DU 17 AU 31/12/2011

23000 € À GAGNER
EN 6 BONS D'ACHAT
CHEZ LES COMMERÇANTS PARTICIPANTS.



Grande tombola de Noël, une première étape

L'élaboration du Fisac a montré la capacité des associations de commerçants à se mobiliser et à travailler ensemble. Fortes de cette dynamique et dans la perspective du Fisac, les associations de commerçants programment pour cette fin d'année une grande tombola de Noël avec plus de 2000 euros répartis en six bons d'achat à dépenser dans les commerces adhérents sur tout le territoire. Pour participer à la grande tombola de Noël de Ouest Provence il suffit de se rendre dans un commerce membre d'une des associations de commerçants participant à cette opération, du samedi 17 au samedi 31 décembre. Cette tombola est gratuite et sans obligation d'achat.

Le tirage au sort aura lieu au début du mois de janvier avec le principe d'un gagnant par ville remportant un bon d'achat d'une valeur de 300 à 500 euros.

SCENES & CINES
OUEST PROVENCE

17 au 26
FÉVRIER 2012

14^e Festival
des arts du geste



les ÉLANCÉES

Cornillon - Confoux
Fos-sur-Mer • Grans

Istres • Miramas
Port-Saint-Louis-du-Rhône

un événement



Ouest
Provence

www.scenesetcines.fr

04 42 56 48 48

DIRK BECQUART

L'HOMME QUI VENAIT DU FROID

Concentré d'énergie et véritable visionnaire, le directeur de développement du Grand Port de Marseille veut hisser Marseille-Fos parmi les plus grands ports internationaux.

CHRONO

1964 NAISSANCE LE 14 MAI À BRUXELLES **1987** DÉVELOPPE ET GÈRE UN PROJET DE TERMINAL MARITIME DANS LE PORT D'ANVERS **1990** "OWNERS REPRESENTATIVE" POUR L'ARMATEUR AHLERS EN FINLANDE, ET TOMBE SOUS LE CHARME DE CE PAYS **1999** DEVIENT LE DIRECTEUR COMMERCIAL DU PORT DE KOTKA **2006** OCCUPE LE POSTE DE DIRECTEUR COMMERCIAL DU PORT DE GAND EN BELGIQUE **2010** EST NOMMÉ DIRECTEUR DU DÉVELOPPEMENT DU GPMM



« **U**n port, c'est un peu la vie éternelle. Il vit 24 heures sur 24, 365 jours par an. J'ai toujours été attiré par l'énergie incroyable qui s'en dégage ». Le destin de Dirk Becquart s'écrit ainsi entre les quais des ports d'Europe depuis plus de vingt ans. « Parce que depuis mon plus jeune âge, cet univers m'a plu ». De la Manche à la mer Baltique, en passant par la mer du Nord, Dirk Becquart a sillonné l'Europe des grands ports. Cet homme charismatique a dorénavant posé ses bagages sur les rives de la Méditerranée, « une belle mer, sur laquelle depuis l'éternité on a toujours fait des trafics de marchandises ». Nommé au poste de directeur de développement du Grand port maritime de Marseille (GPMM) en mars 2010, Dirk Becquart est à la barre du cinquième complexe portuaire européen.

« Ma mission est ambitieuse : mettre le port de Marseille à la place qu'il mérite, le faire sortir de sa modestie légendaire pour l'imposer sur la carte internationale du trafic maritime ». Dirk Becquart l'affirme : le GPMM a les atouts nécessaires pour s'imposer comme un grand. « L'emplacement géographique de Marseille-Fos, un delta, est idéal. Les navires s'avancent au cœur des terres à desservir. Aucune chaîne montagneuse ne nous bloque. Nous disposons de 550 km de voies fluviales avec la route Rhône-Saône. Il faut le Rhin pour faire mieux ! En outre, nous avons une grande réserve de foncier, ce qui nous offre de belles perspectives de développement ». Le développement du GPMM passe par la recherche d'investisseurs, afin d'enrichir son activité économique et créer de l'emploi. « Nous devons chouchouter les sociétés déjà implantées chez nous, notamment nos industriels. Nous devons aussi prendre soin de ceux qui pourraient avoir envie de venir s'implanter sur notre territoire ». Ils ne sont pas légion.

Les trouver, les convaincre, les aider à s'installer requiert de la stratégie. « Nous devons anticiper les mutations du monde de demain, et faire preuve de darwinisme économique. Celui qui réussira sera le plus agile, celui qui s'adaptera le plus vite. Nous devons changer de tactique et nous ouvrir à de nouvelles pistes de développement économique : le gaz en complément du pétrole, la bio-énergie, l'agro-alimentaire, la logistique... Nous devons prendre tous les avantages, notamment en terme d'emplois, de ces branches. Tout en restant en permanence dans une dynamique de l'évolution et de l'anticipation pour ne pas rater une occasion de nous ouvrir à une nouvelle piste de développement ». C'est à ce prix que le port de Marseille-Fos s'ouvrira vraiment à l'international. « S'il ne le fait pas, il restera un gentil "grand" port dans un monde qui change, et sera voué à décroître ».

L'ouverture du port, Dirk Becquart la lit aussi sur la carte régionale. « Le développement portuaire ne peut se faire qu'en coopération avec les villes qui l'accueillent ou l'entourent. Un équilibre relationnel est nécessaire entre villes et port pour l'intérêt général. Que ce soit avec Marseille ou avec les communes du territoire Ouest Provence ». Cet enjeu de la communication est de taille. Dirk Becquart lui accorde une grande importance. « Nous devons coopérer pour hisser Marseille-Fos à sa place, créer de la valeur ajoutée et surtout de l'emploi. Depuis mon arrivée, je sens le changement. Les relations s'intensifient, elles tendent vers le consensus. Nous sommes en train de nous trouver ».

Et si quelquefois cet homme du Nord doute face à la complexité toute méditerranéenne de la vie économique, sociale et politique locale, il se répète qu'aucune mission n'est impossible. Son énergie, sa conviction, sa foi en l'avenir, il les puise dans un credo qu'il se répète chaque jour : « Ne jamais abandonner ! ».

Climat et énergie, prêts pour changer ?

Conformément aux engagements internationaux pour la lutte contre les effets du changement climatique, la France encourage la réalisation des plans climat-énergie. Ouest Provence et la Communauté d'agglomération du Pays de Martigues, se lancent dans cette démarche, afin de permettre aux habitants de mieux comprendre les enjeux et de se donner les moyens de changer les choses.



À l'heure de la

cueillette des olives

Le cru 2011 de l'huile Saint Véran, produite à Entressen par Laurence et Samuel Navarro est prometteur. À l'heure de la récolte, rencontre avec des agriculteurs passionnés.

Les pluies d'automne baignent encore une partie de leur oliveraie, lorsque Laurence et Samuel Navarro commencent la récolte des olives en cette mi-novembre. «À la Sainte Catherine, l'huile est dans l'olive», dit le dicton. Celles du mas Saint Veran en sont déjà gorgées, et ainsi qu'ils le font depuis 2002, parents, oncles et amis ont repris le chemin des champs afin d'aider le jeune couple d'agriculteurs entressenois à ramasser les précieux fruits qui offriront leur nectar d'or.

Samuel exploitait déjà 23 hectares de foin de Crau dans la campagne entressenoise lorsqu'il a décidé, avec Laurence, de se lancer en 2000 dans la production d'huile d'olive. «Nous avons dédié aux oliviers quinze hectares de terres appartenant à mon grand-père et mon oncle souligne Laurence. En raison de notre situation géographique, nous relevons de l'appellation d'origine contrôlée (AOC) Provence». «Nous avons planté 4700 oliviers. Principalement des Aglandeau, qui donnent à

l'huile son goût fruité vert et son ardance, que nous aimons bien, ajoute Samuel. Il y a aussi des Salonenque, des Picholine et des Grossane. Nos arbres ne subissent aucun traitement, à l'exception de celui contre la mouche de l'olivier». Dès 2002, une première récolte, «faite avec de simples peignes à olives et des parasols de jardin retournés», permettait «de faire plaisir à la famille». Un an plus tard, en raison d'une production conséquente, les premières ventes étaient possibles. Le volume produit ne cesse d'augmenter d'année en année. Jusqu'en 2008, où une surproduction générale, à l'échelle de la région, sature les stocks des moulins qui ne rachètent pas l'huile de Saint Véran. Laurence doit jouer la commerciale, «pas facile quand ce n'est pas son cœur de métier». Par prudence, les jeunes agriculteurs font en sorte de réduire la production par une taille sévère de la moitié de l'oliveraie une année sur deux. «Il est ainsi plus facile d'écouler raisonnablement notre stock au niveau local, commente Laurence. Nous évitons ainsi de prendre des risques trop importants».

